

l'avoir vu et comme il le décrit on comprend que ce n'était pas une grange ordinaire.

Sur la fin de la guerre, en 1815, les autorités militaires établirent un autre blockhaus, au bas du gué (un mille plus bas que l'autre) et qui subsista une cinquantaine d'années. Il finit par être considéré comme indiquant le champ de bataille, puisque l'usage était de dire que cette affaire avait eu lieu au blockhaus. L'erreur était devenue générale en 1859 ; on le voit par un ordre en conseil du 7 décembre de cette année qui réserve le bâtiment, avec cinq acres de terre, *for the purpose of erecting a monument commemorative of that distinguished feat of Canadian arms : the Battle of Châteauguay*. Une quinzaine d'années plus tard, les habitants du village Allan démontrèrent que cette "réserve" n'avait rien de commun avec la fameuse bataille et, par un ordre en conseil du 25 mars 1875, il fut décidé de vendre le terrain. Depuis, on prit l'habitude de mentionner Allan's Corner comme le lieu convenable pour un monument. Ceci demandait une explication, lorsque le ministre de la milice fut chargé en 1894, d'ériger une colonne de pierre sur l'emplacement de la bataille. On me chargea d'aller à la découverte du site. Je remontai le côté nord de la rivière à pied, depuis La Fourche jusqu'au gué, qui est en dessous du village Allan. Rendu là, je savais que, une vingtaine d'arpents plus loin je me trouverais sur le poste des Voltigeurs et des Fencibles. En effet, à peine arrivé sur les lieux je les reconnus comme si je les voyais pour la dixième fois. Je plantai ma canne dans le sol et j'allai frapper à la porte de la maison la plus voisine. M. Bryson vint m'ouvrir. Je le conduisis près de la canne et lui demandai :

— Qu'est-ce que cela ?